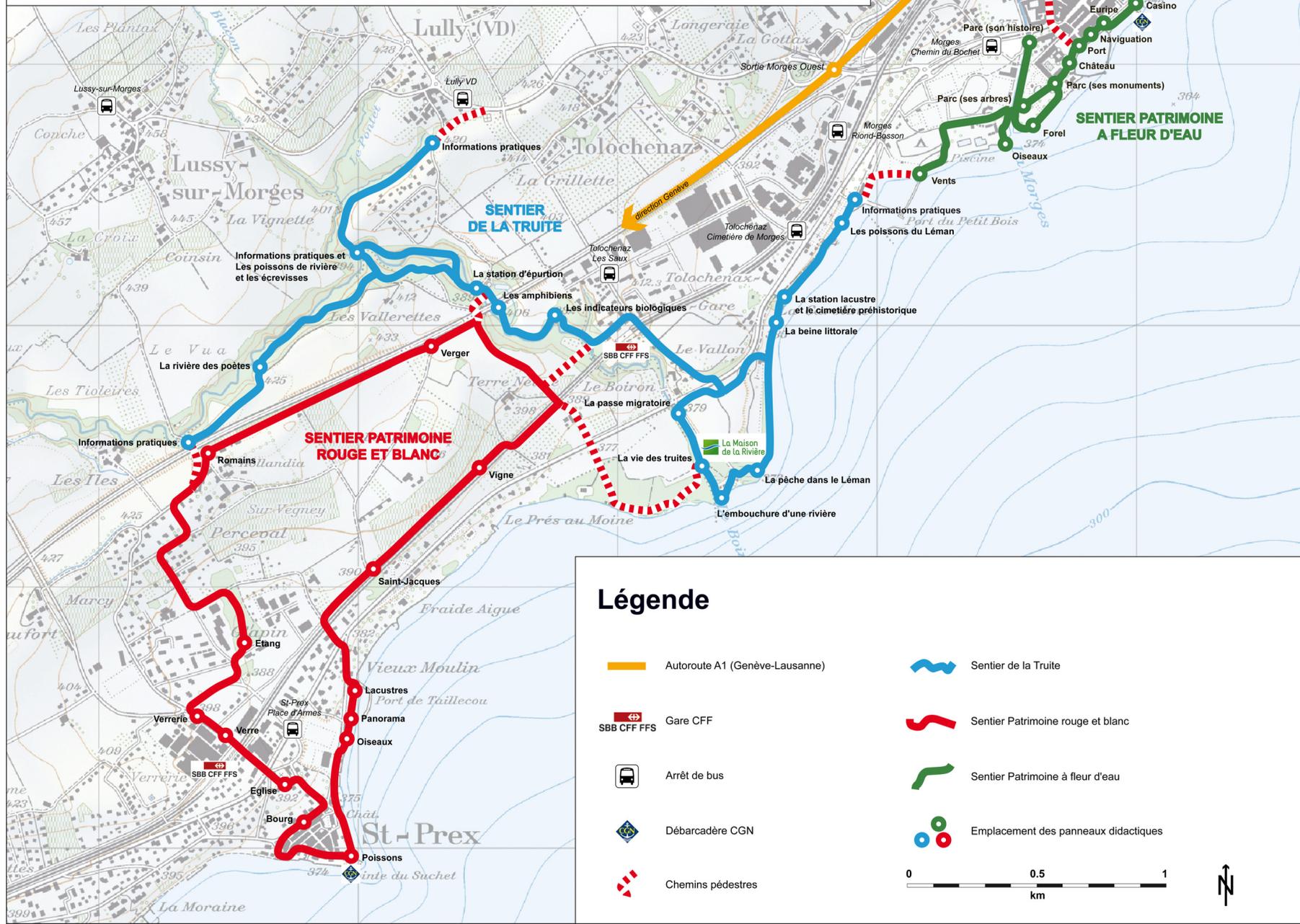


Sentiers didactiques aux alentours de La Maison de la Rivière

Plan de situation et d'accès



0 Le Sentier de la Truite

Ce sentier a été créé par l'Association Truite-Léman. Ses buts sont:

- découvrir la nature, dans la nature, et ses multiples richesses tant naturelles que culturelles
- découvrir à quel point une rivière et un lac peuvent être beaux, mais aussi fragiles
- découvrir qu'une rivière ne s'arrête pas là où l'on n'a plus les pieds mouillés, mais qu'au contraire toutes les interventions sur le bassin versant peuvent influencer directement le cours d'eau

Ces buts vont exactement dans le sens des objectifs de l'Association Truite-Léman qui sont de revitaliser les affluents du Léman pour favoriser la reproduction naturelle des poissons. Ceci implique:

- la création de frayères fonctionnelles
- la création de passes migratoires
- l'amélioration de la qualité de l'eau
- la renaturation des berges
- la sensibilisation du public

Au delà de ces objectifs piscicoles, l'ATL vise à améliorer la qualité des rivières en général pour le bénéfice de tous. C'est ainsi tout le patrimoine de notre région qui est remis en valeur. Pour ce faire, elle travaille en étroite collaboration avec les instances communales, cantonales, fédérales, ainsi qu'avec les particuliers. Le parcours complet, de Morges à St-Prex, traverse 4 communes. Il comporte 3 points de départ desservis par les transports publics (bateau, train ou bus). Vous pouvez dès lors parcourir différents itinéraires plus ou moins longs.

Le sentier vous propose une ballade le long du lac, pour découvrir différents aspects liés au Léman, puis le long du Boiron, pour découvrir la rivière. Au total, 12 postes vous permettront de découvrir divers aspects de nature et de la culture de notre région.

La réalisation de ce sentier a été possible grâce à la collaboration de plusieurs communes, ainsi que de nombreux partenaires publics ou privés



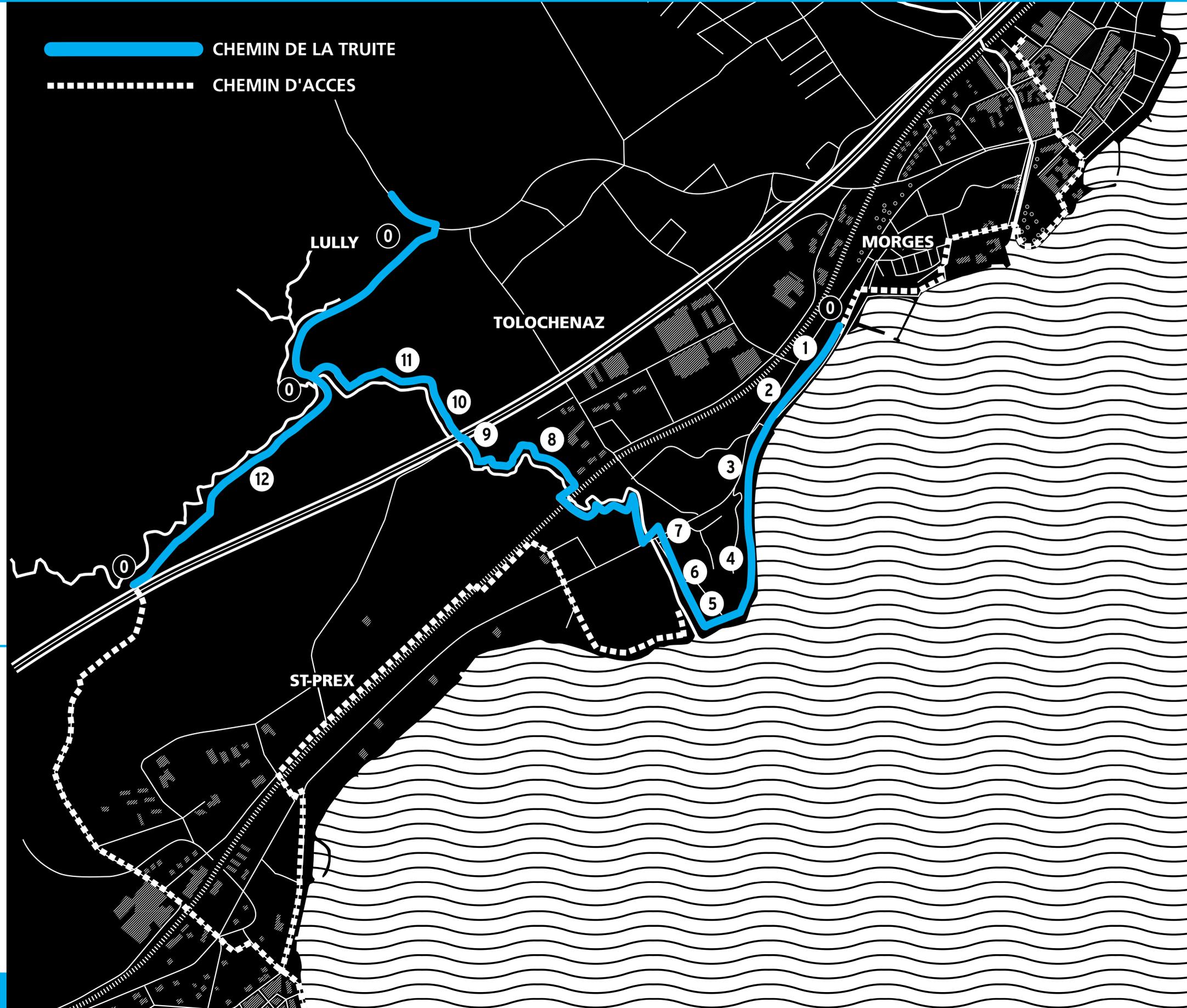
Avec l'aide de la Fondation MAVA



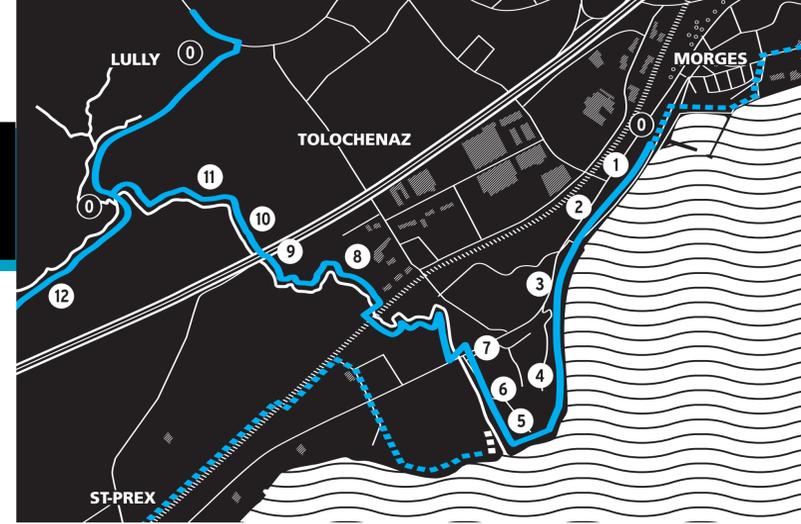
Communes de Morges, Tolochenaz, Lully et St-Prex

BTEE dans le cadre d'un chantier d'occupation pour chômeurs

CONCEPTION: J.F. RUBIN, GRAPHISME BERTOLA, IMPRESSION WÄLTI



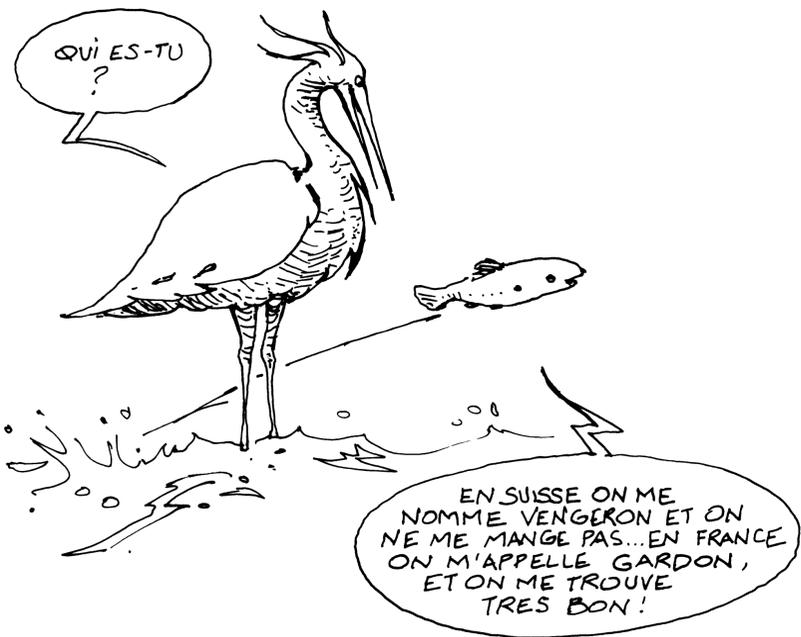
Les principaux poissons du Léman



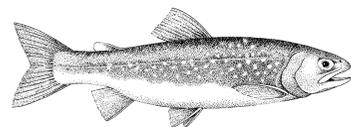
Dans le Léman, on trouve 3 groupes de poissons: les Salmonidés (les poissons nobles) apparentés au saumon, les cyprinidés (les poissons blancs) apparentés à la carpe et ... les autres.

Il y a 30 espèces de poissons dans le Léman. Certaines ont colonisé naturellement le lac après le retrait des glaces, il y a environ 15'000 ans. D'autres ont été introduites volontairement ou non par l'homme. Dans la majeure partie des cas, ces introductions ont été néfastes pour la faune indigène.

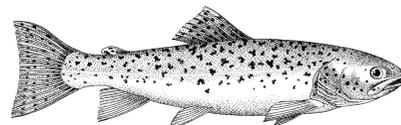
On considère aujourd'hui que près de 60% des espèces de poissons de Suisse sont menacées.



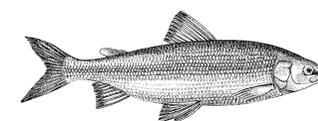
Les salmonidés



OMBLE CHEVALIER

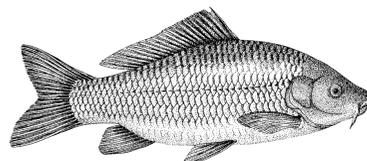


TRUITE

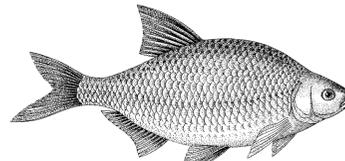


CORÉGONE

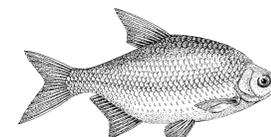
Les cyprinidés



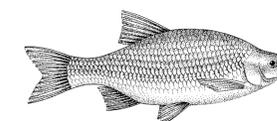
CARPE



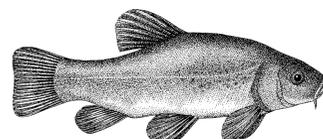
BRÈME



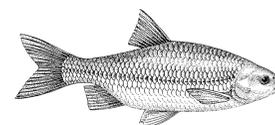
BRÈME BORDELIÈRE



ROTENGLE



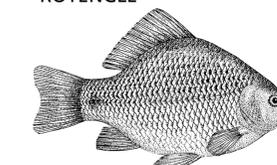
TANCHE



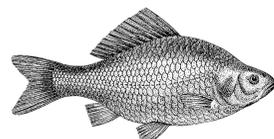
GARDON OU VENGÉRON



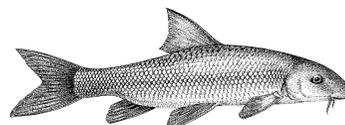
CHEVAÏNE



CARASSIN



POISSON-ROUGE



BARDEAU



SPIRLIN



ABLETTE



GOUJON

Les autres espèces



BROCHET



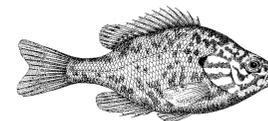
EPINOCHÉ



ANGUILLE



PERCHE



PERCHE-SOLEIL



LOTTE

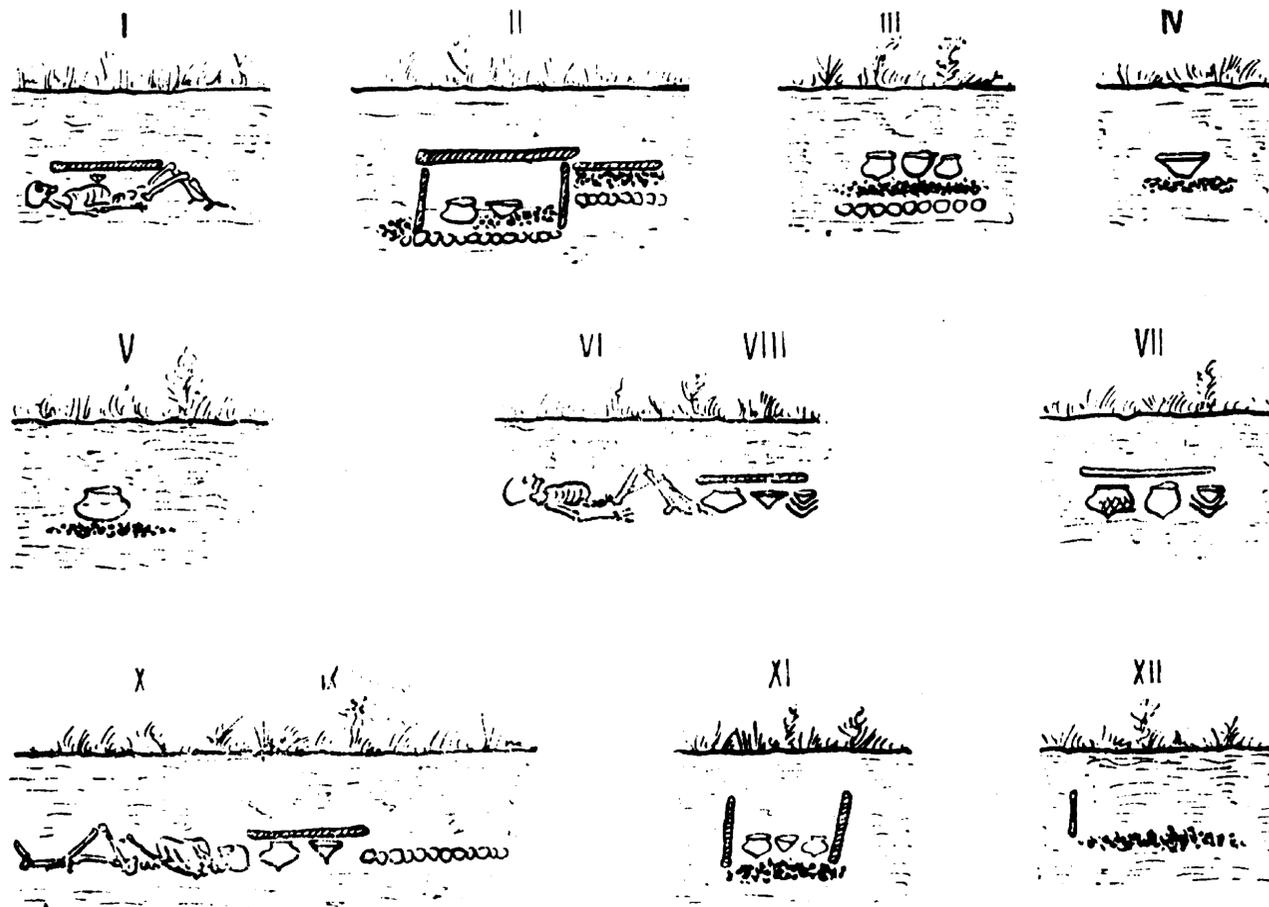


POISSON-CHAT

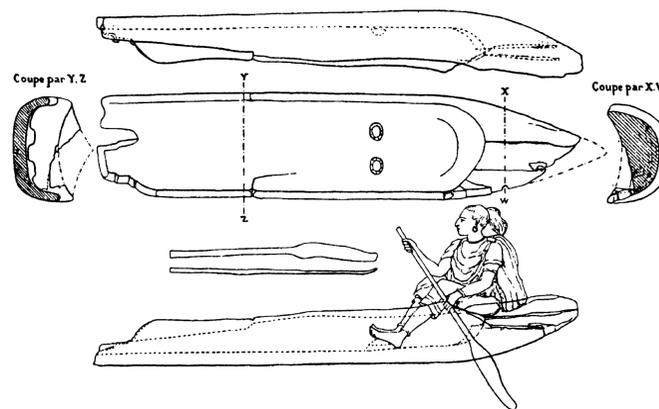
La cité lacustre: un village littoral préhistorique

Les pilotis qui émergent de la vase, sur les rives immergées des lacs de Suisse, sont connus depuis le 19ème siècle, mais ce n'est que depuis l'hiver 1854 qu'on les associe à des ruines d'anciens villages préhistoriques. La découverte en mai 1854, par François Forel, de la station de la Grande-Cité à Morges est attribuée à la fameuse "civilisation des palafittes ou des lacustres". Plus tard, François-Alphonse Forel (le fils de François Forel) découvre les stations de la Poudrière et du Boiron, au large de la commune de Tolochenaz. A cette époque, on interprète ces vestiges comme les restes de plates-formes construites au-dessus des eaux pour servir de plancher aux cabanes des villages.

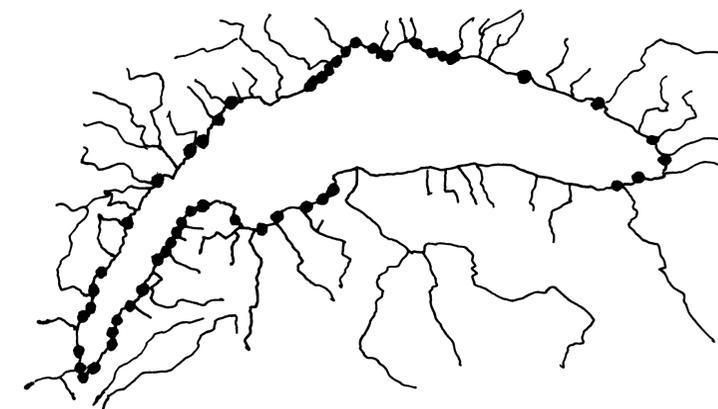
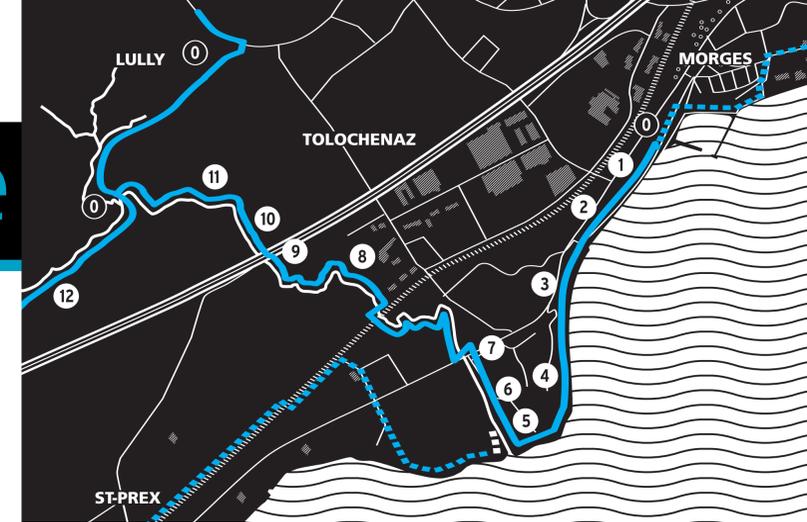
Aujourd'hui, on sait que ces pilotis appartiennent aux fondations de cabanes construites sur la grève, au bord de l'eau sur la terrasse littorale émergée la plus grande partie de l'année. Pendant la préhistoire et jusqu'à l'époque romaine, le niveau du Léman a considérablement fluctué (entre -6 m et +3 m par rapport au niveau actuel).



Entre 1904 et 1912, on découvre le cimetière du "Crêt du Boiron", au bord de la rivière, en aval de l'actuelle route cantonale. Ces dessins ont été effectués lors des fouilles. Cette vaste nécropole a été utilisée à l'âge du Bronze final (vers 1000 avant J.-C.).

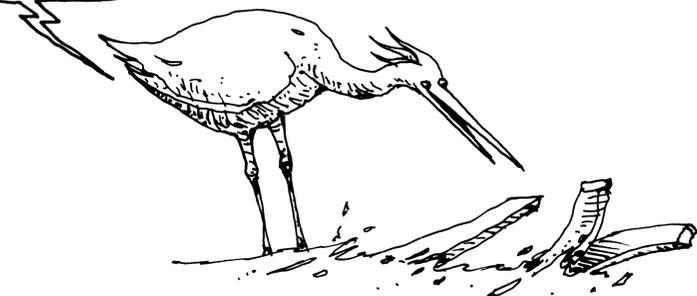


SOURCE: MUSÉE ROMAIN, NYON



C'est François-Alphonse Forel, célèbre scientifique morgien qui, en 1904, dresse la première carte des sites palafittes du Léman. Il inventorie ainsi 47 stations distinctes. Aujourd'hui, plus de 60 sites ont été répertoriés. Malheureusement, plusieurs d'entre-eux ont déjà disparu, victimes de l'érosion ou de l'aménagement des rives. La rive entre Morges et le Boiron est l'une des dernières où ces témoins du passé sont encore bien conservés.

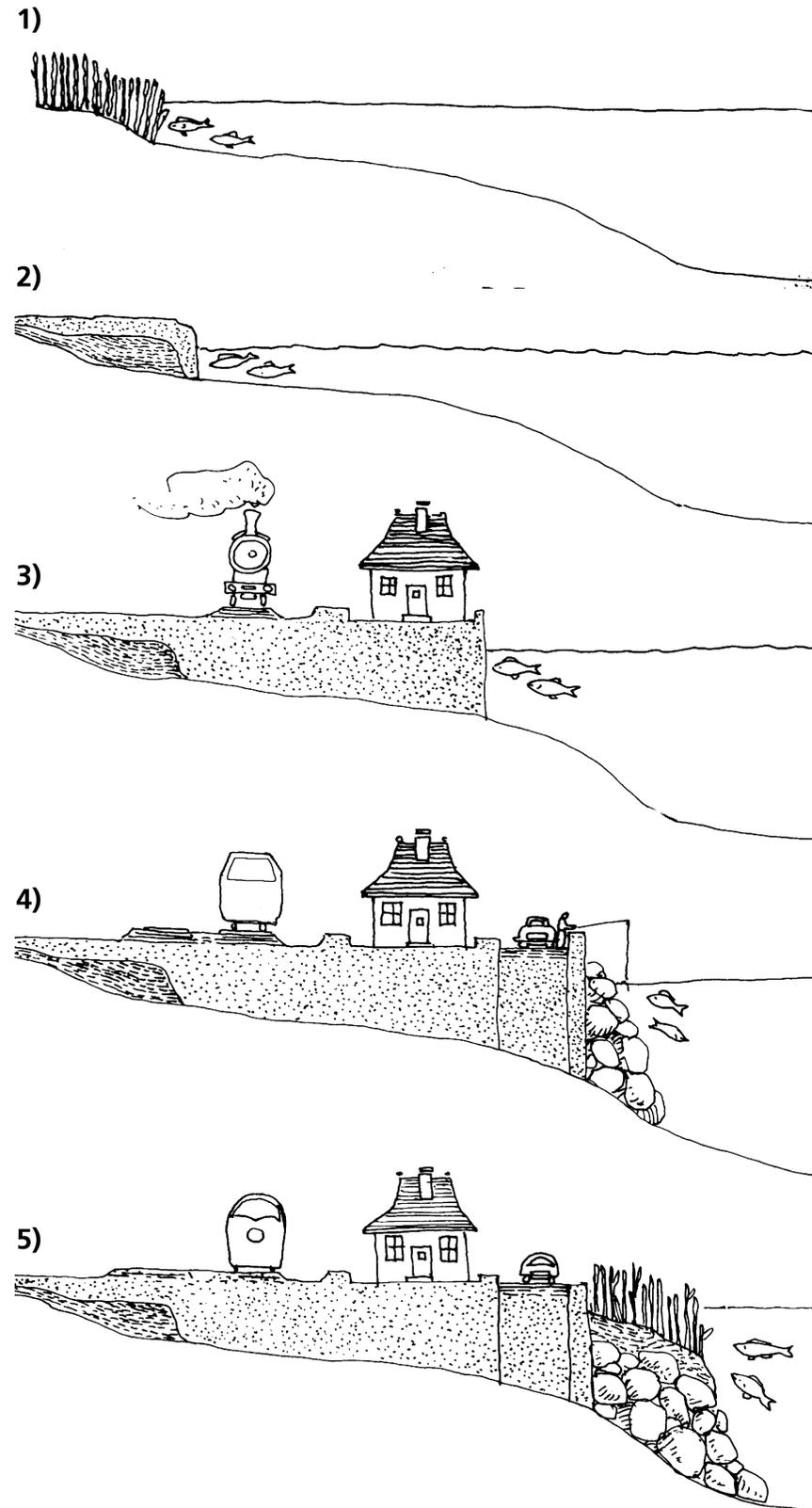
CETTE PIROGUE A ÉTÉ RETROUVÉE A MORGES EN 1833. ELLE A PEUT-ÊTRE 3000 ANS !



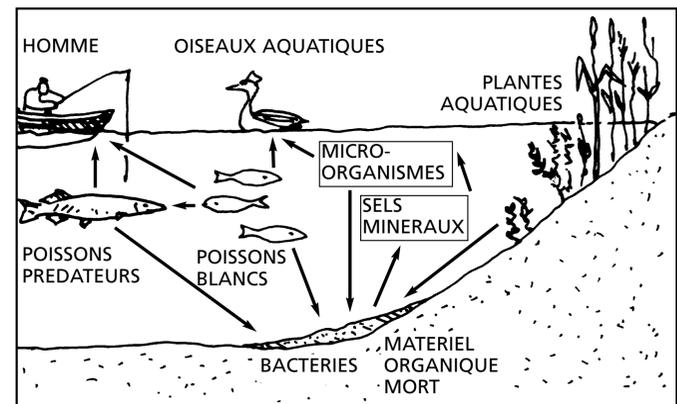
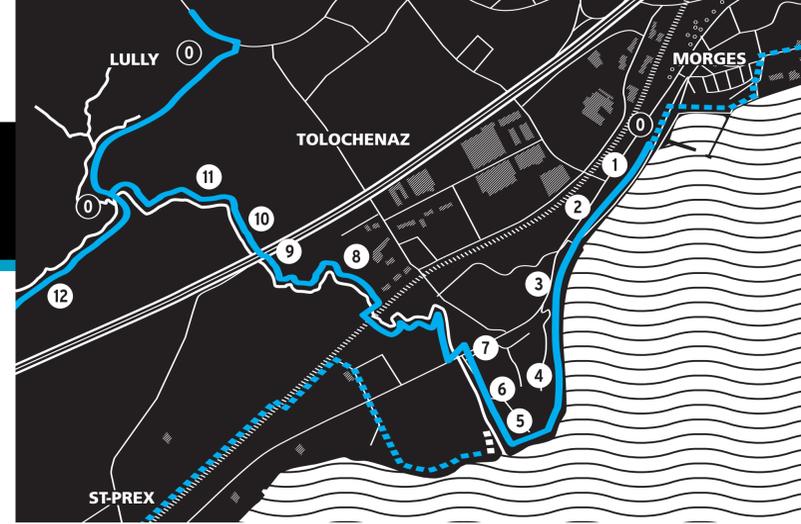
3 La beine littorale

La beine littorale est la zone de faible profondeur comprise entre la berge et les grands fonds. Elle est essentielle puisque la plupart des animaux et des plantes aquatiques s'y développent au moins à une période de leur vie. Malheureusement, c'est aussi la zone du lac la plus touchée par les activités humaines.

- 1) A l'origine, la beine littorale était vaste. De nombreuses plantes aquatiques la colonisaient. Elle constituait un endroit idéal pour la reproduction et le grossissement de nombreuses espèces de poissons.
- 2) Au 17-18ème siècle, on commença à la remblayer pour accroître les surface cultivables.
- 3) Au 19ème siècle, on la remblaya encore pour créer des voies de communication et des résidences.
- 4) Au 20ème siècle, on construisit des quais, des ports et des parkings sur les portions restantes.
- 5) Aujourd'hui dans de nombreux endroits, la beine littorale a pratiquement disparu. La profondeur est trop importante pour que les plantes aquatiques puissent s'y développer. Dès lors, la plupart des poissons ont disparu. Aujourd'hui, plus de 80% des rives du Léman sont artificielles. Aussi, il est indispensable de préserver les portions encore naturelles. Par endroits, on peut tenter de renaturer les portions artificielles. La rive entre Morges et St-Prex fait partie de ces sites encore préservés.



SOURCE: MUSÉE DU LÉMAN, NYON



La beine lacustre est colonisée par des végétaux, dont l'abondance dépend de la nature du fond, de la pénétration de la lumière, des courants et de la qualité de l'eau. Les macrophytes (plantes à fleurs aquatiques que l'on nomme généralement à tort "algues") ont besoin de lumière pour croître, c'est pourquoi on ne les trouve que jusqu'à 10 m de profondeur environ. De très nombreux animaux se nourrissent ou se cachent dans ces herbiers.

Trois espèces principales de macrophytes poussent sur la beine lacustre.



POTAMOGETON PERFOLIATUS

POTAMOGETON PECTINATUS

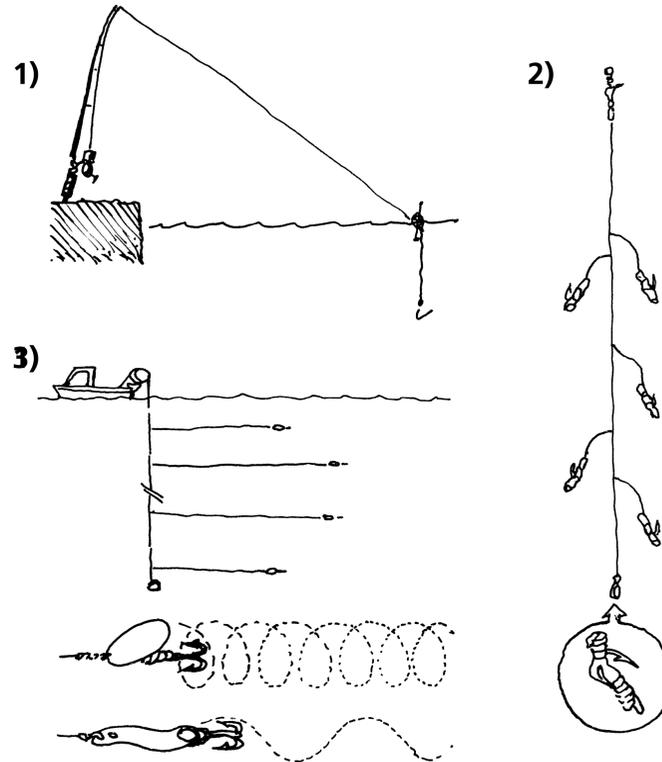
POTAMOGETON LUCENS

4 La pêche dans le Léman

La pêche est pratiquée dans le Léman depuis 12'000 ans avant J.-C, date à laquelle les premiers habitants s'installèrent sur les rives du lac. Sous l'Empire romain, la pêche est libre. Les premiers droits de pêche apparaissent au Moyen Age. Aujourd'hui, la pêche est régie par de nombreuses lois afin, d'une part d'assurer la pérennité des espèces sensibles et, d'autre part d'assurer le maintien des stocks existants pour en permettre l'exploitation par les pêcheurs. Sur les 30 espèces de poissons du Léman, seules cinq sont activement pêchées et font l'objet d'un commerce: la perche, la truite, l'omble chevalier, le corégone et le brochet

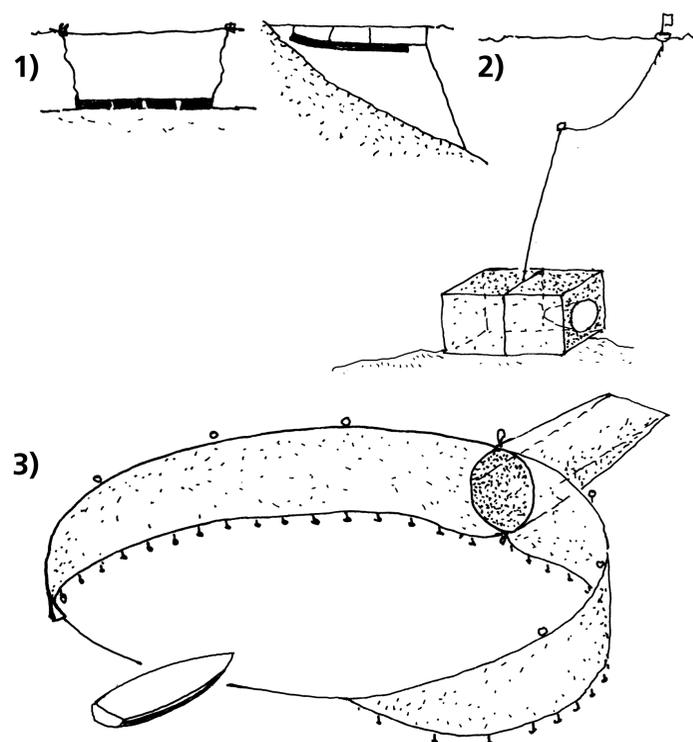
Matériel pour la pêche amateur

- 1) Canne ou cadre garni d'un fil auquel est accroché un seul hameçon et un bouchon. C'est la seule pêche pour laquelle un permis n'est pas nécessaire.
- 2) Canne ou cadre muni d'un fil avec 5 hameçons garnis de différents leurres (pêche à la gambe). Cette pêche est spécialement utilisée pour la capture des perches.
- 3) Fil d'acier déroulé à partir d'un bateau. Le long de ce fil, divers leurres (cuillères, répliques de poissons, etc.) sont fixés et immergés soit proche de la surface ou en profondeur. On capture ainsi principalement des truites, des ombles et des brochets.

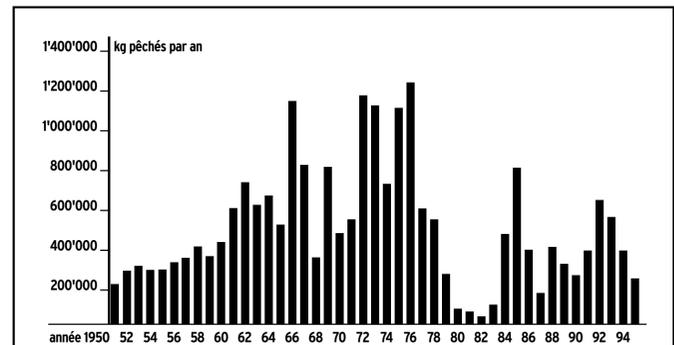
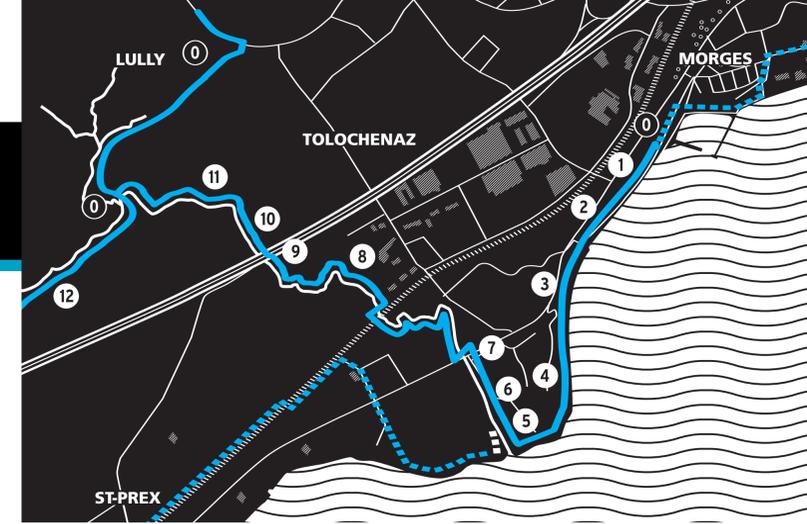


Matériel pour la pêche professionnelle

- 1) Filets de différentes mailles tendus en profondeur (filet de fond), ou proche de la surface (filets de lève). Cette pêche permet de capturer principalement les truites, les corégones, les perches ou les ombles en fonction de la profondeur de pose.
- 2) Nasses (cages en métal) pour capturer les perches.
- 3) Grand filet tendu à partir d'un bateau muni en son centre d'une poche (monte). Le pêcheur entoure un secteur à l'aide de son filet qu'il ramène ensuite à bord de son bateau, capturant ainsi activement les bancs de poissons présents.



SOURCE: NOËL CHARMILLOT



Évolution de la pêche

Le 80% environ du revenu des pêcheurs professionnels provient de la perche. Or, au début des années 80, la pêche de la perche s'est effondrée. En raison de l'eutrophisation (augmentation de la quantité de matières nutritives dans l'eau), les perches grandissaient beaucoup plus vite, à tel point qu'elles atteignaient la taille minimale de capture avant de s'être reproduites au moins une fois. Ainsi, en toute légalité, les pêcheurs ont capturé presque tous les géniteurs, si bien que la population s'est effondrée faute de juvéniles (les parents avaient été capturés avant de pouvoir pondre). Il a fallu diverses modifications de lois pour que les géniteurs soient à nouveau partiellement protégés et que la population se recompose petit à petit à partir de la fin des années 80.



L'embouchure d'une rivière

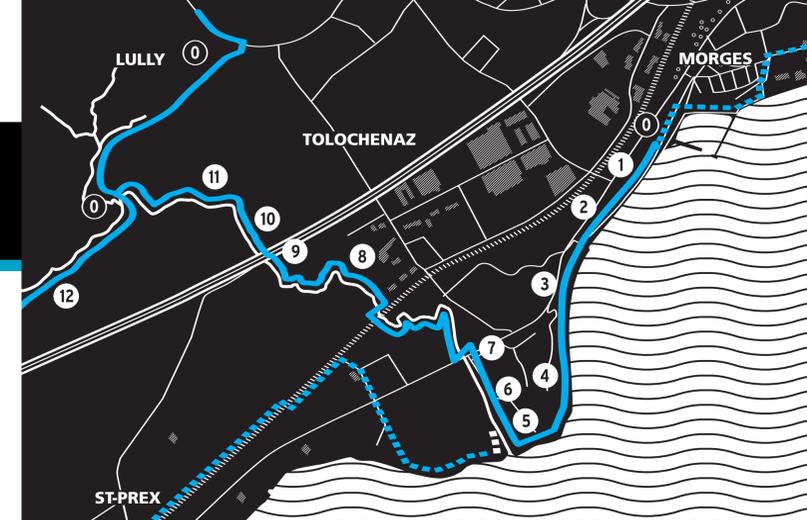
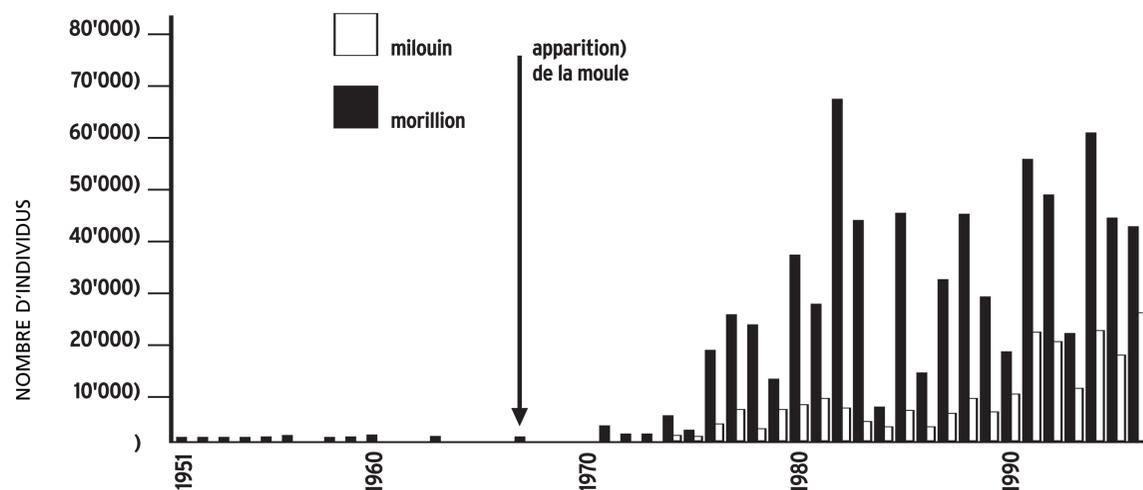
Les embouchures des rivières sont des milieux particulièrement riches puisqu'elles sont le point de rencontre entre le lac et la rivière. On va donc y trouver la faune inféodée à ces deux milieux particuliers. C'est la raison pour laquelle, en raison de leur richesse spécifique, ces lieux doivent être spécialement protégés.

Tout au long de son parcours, la rivière va éroder les rives et transporter des alluvions. Parvenu au lac, ces alluvions vont sédimenter et constituer un delta qui s'accroît petit à petit au cours des ans. Ces matériaux sont très riches en éléments nutritifs si bien que souvent une roselière peut y pousser. Ces roselières abritent une faune très diversifiée. De nombreux oiseaux viennent s'y reproduire, de même que certains poissons, comme le brochet ou les poissons blancs.

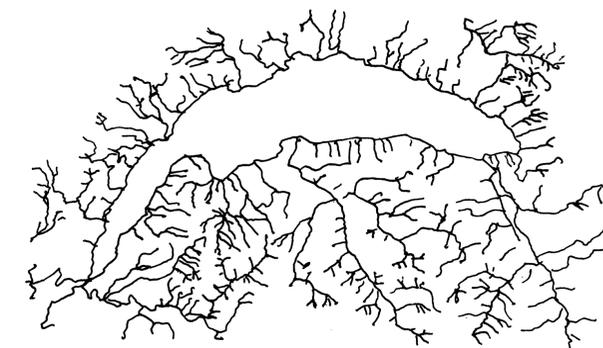
CANARD COLVERT MOUETTE RIEUSE POULE D'EAU ROUSSEROLLE FOULQUE BUTOR ETOILE GREBE HUPPE



De nombreuses espèces de canards affectionnent les embouchures de rivières comme site de repos ou de nourrissage. La colonisation du Léman par la moule zébrée, *Dreissena polymorpha*, peu avant les années 70, a considérablement modifié les habitudes de certaines colonies de canards. En effet, les fuligules milouins et morillons se nourrissent abondamment de ces moules. Les effectifs sont en constante augmentation.



Les limites du lac vont bien au delà de ses 167 km de rive. Le lac et ses rivières sont deux entités que l'on ne peut dissocier. Une altération de l'un ou l'autre de ces milieux peut entraîner des modifications majeures pour l'ensemble de l'écosystème. Le Rhône à lui seul apporte le 74% environ de l'eau du Léman. Avec ses 582 km² de surface, ses 309 m de profondeur, et ses 88 km³ de volume d'eau, le Léman est l'un des plus grands lacs d'Europe.



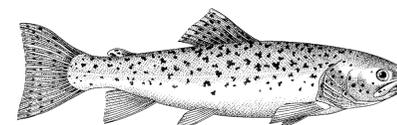
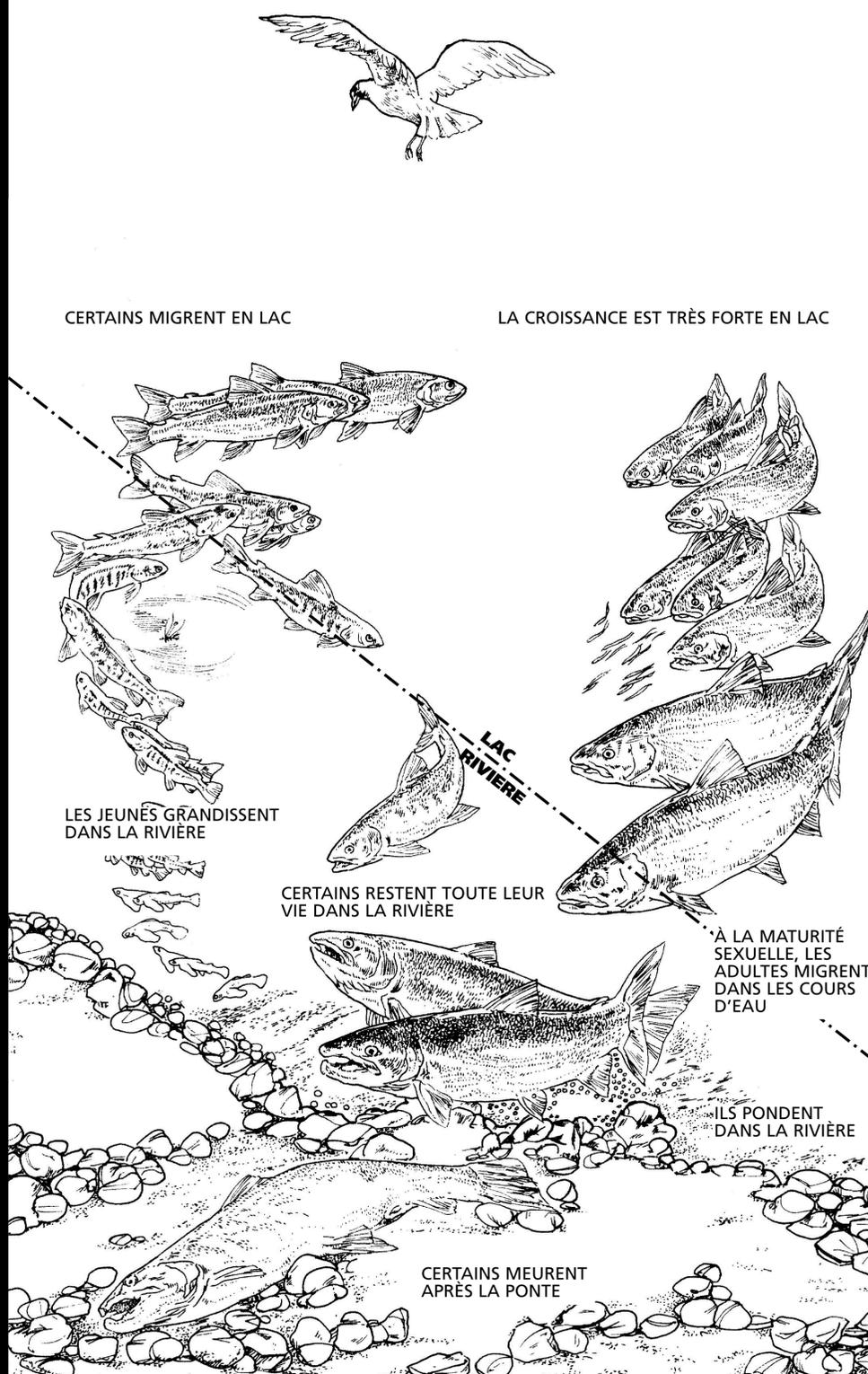
6 La vie des truites

Dans le Léman et ses affluents, on trouve deux "variétés" de truites. A l'intérieur d'un même lot de juvéniles, certains individus vont se sédentariser, d'autres vont devenir migrateur:

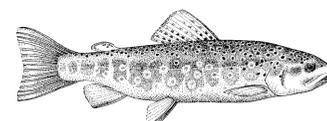
La truite de rivière, que l'on appelle également "truite fario", vit exclusivement en rivière et n'effectue pas de grandes migrations. Elle naît en rivière, y grandit, s'y reproduit et y meurt. Il s'agit d'une truite sédentaire.

A l'opposé, on trouve la truite de lac, appelée également "truite lacustre". Elle naît en rivière, mais migre à l'état juvénile (entre 0 et 2 ans) dans le lac. Là, elle grandit fortement, la nourriture dans le lac étant plus abondante qu'en rivière, elle devient beaucoup plus grande. Ayant atteint la maturité sexuelle (3-5 ans), elle remonte les rivières pour s'y reproduire. Il s'agit d'une truite migratrice.

On trouvait autrefois une autre espèce de truite dans les eaux lémaniques, la truite arc-en-ciel. Elle est originaire des États-Unis. Facile à élever en pisciculture, elle était immergée dans les rivières pour compenser la disparition des espèces locales. Cette pratique est interdite depuis le début des années 90 et l'on cherche maintenant plutôt à revaloriser les cours d'eau afin que les espèces indigènes puissent à nouveau croître naturellement.



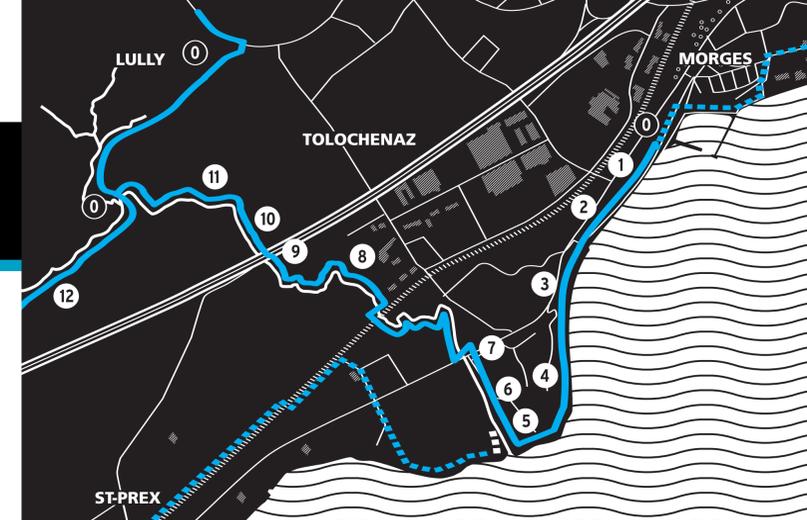
LA TRUITE LACUSTRE, *Salmo trutta lacustris*



LA TRUITE DE RIVIÈRE, *Salmo trutta fario*



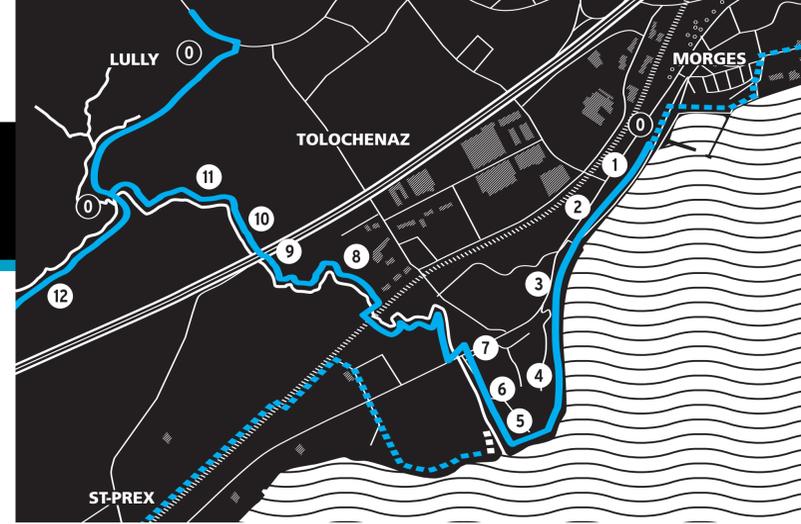
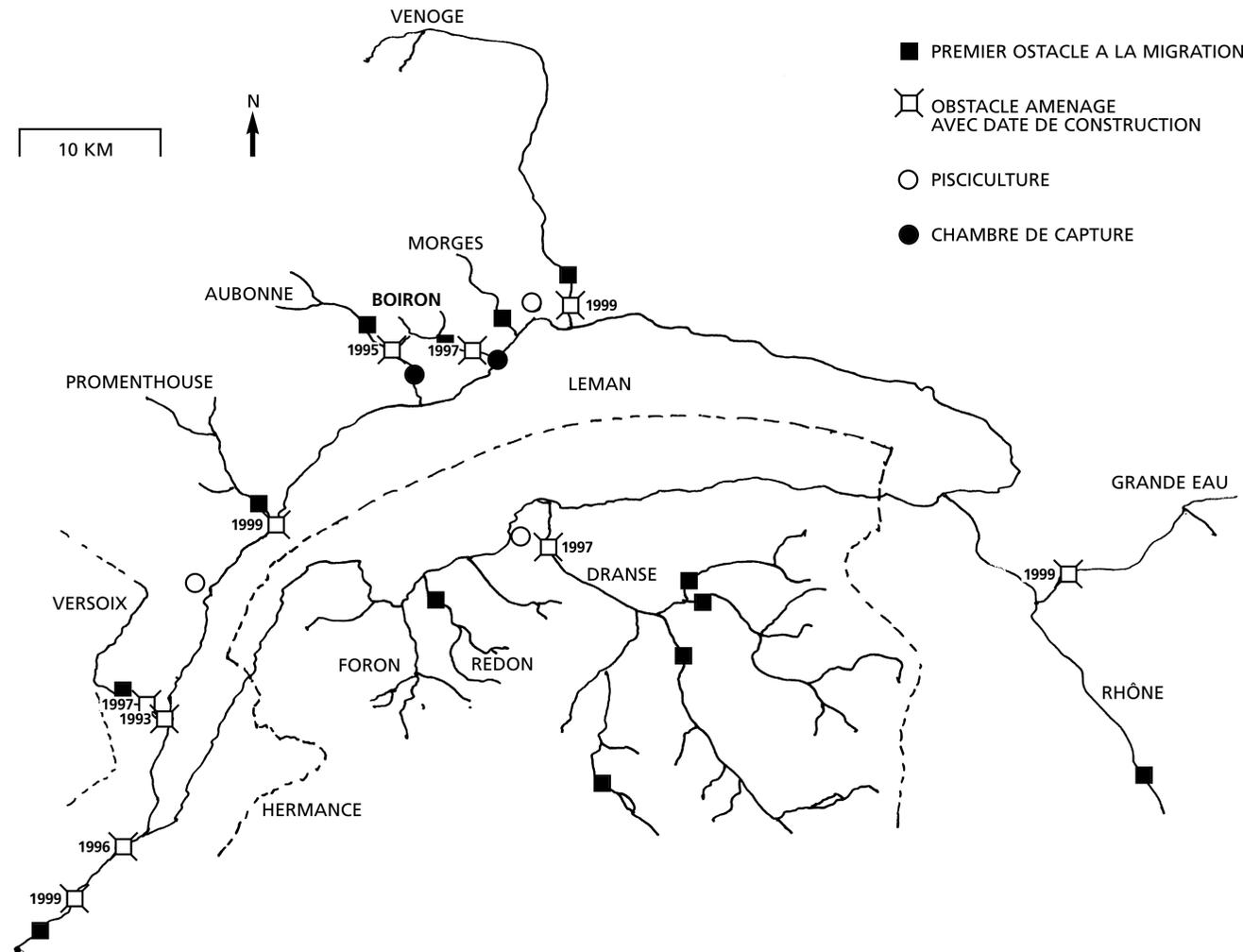
LA TRUITE ARC-EN-CIEL, *Oncorhynchus mykiss*



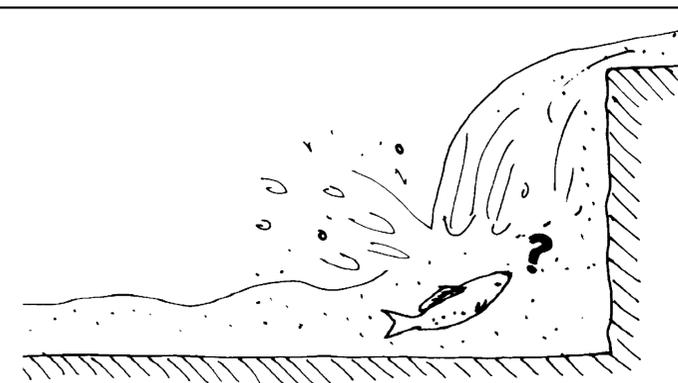
Depuis l'hiver 1996-97, une chambre de capture permet de recenser les truites migrant dans le Boiron. Les poissons migrant vers l'amont sont amenés dans une nasse métallique, grâce à un ensemble de grilles placées en travers de la rivière. Les poissons ainsi capturés sont anesthésiés, mesurés et marqués (pose d'une petite plaquette numérotée sur le dos de chaque individu). Après marquage, tous les poissons sont relâchés dans la rivière. Il est ainsi possible de déterminer leur destin et de les suivre tout au long de leur vie.

7 La passe migratoire

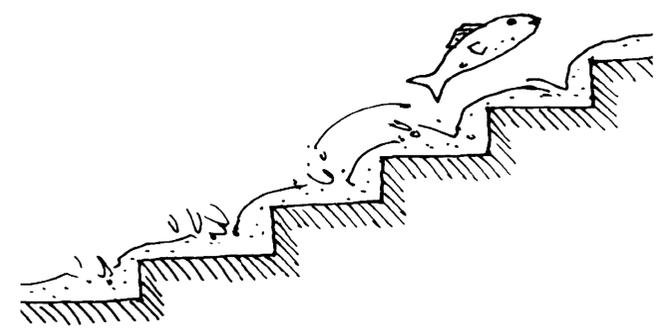
La plupart des affluents du Léman sont, ou étaient, rapidement inaccessibles pour les truites venues du Léman et migrant pour se reproduire. En effet, des obstacles infranchissables les bloquaient dans leur migration vers les sites de frai. Aujourd'hui des ouvrages sont peu à peu construits pour rendre ces obstacles franchissables.



De son embouchure à sa source, on trouve 5 obstacles infranchissables le long du Boiron. Le premier se trouvait en aval de la route suisse et empêchait pratiquement toute remontée de truites, ce qui était particulièrement dommage, la plupart des frayères se trouvant plus en amont. Grâce au concours de nombreux partenaires, l'ouvrage a été complètement remanié au printemps 1997.

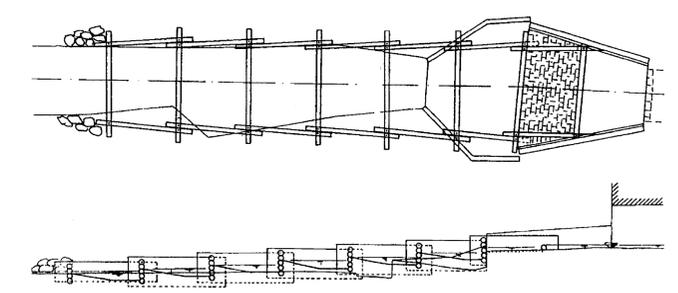


AVEC UNE CHUTE DE 2 METRES, JE NE PEUX PAS PASSER.



PAR CONTRE AVEC 5 CHUTE DE 40 CM, JE N'AI PLUS DE PROBLEMES.

Le principe du réaménagement a été de créer un ensemble de 5 chutes d'une hauteur maximale de 40 cm en aval de la chute existante, afin de permettre aux poissons de passer sous le pont et d'atteindre les sites favorables situés en amont. Le chantier a duré 1 mois. Il a nécessité environ 250 heures-machine, 1'600 heures-hommes, 600 m³ de remblais et 150 m³ de bois.



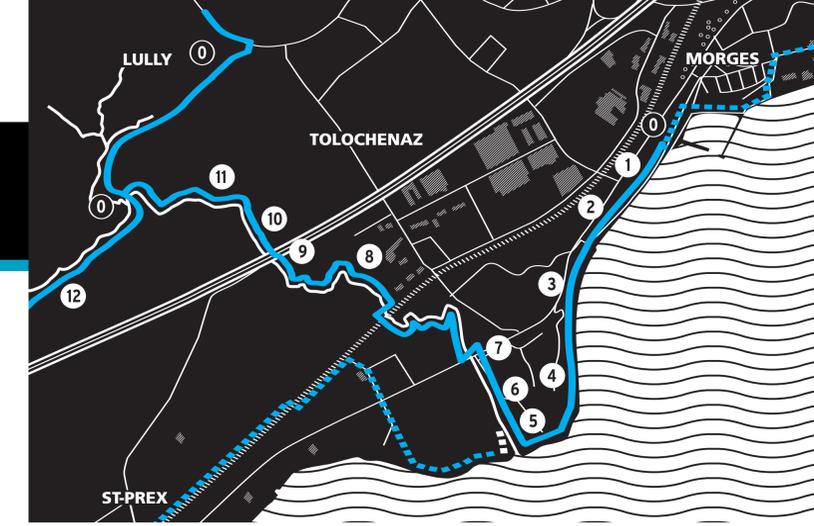
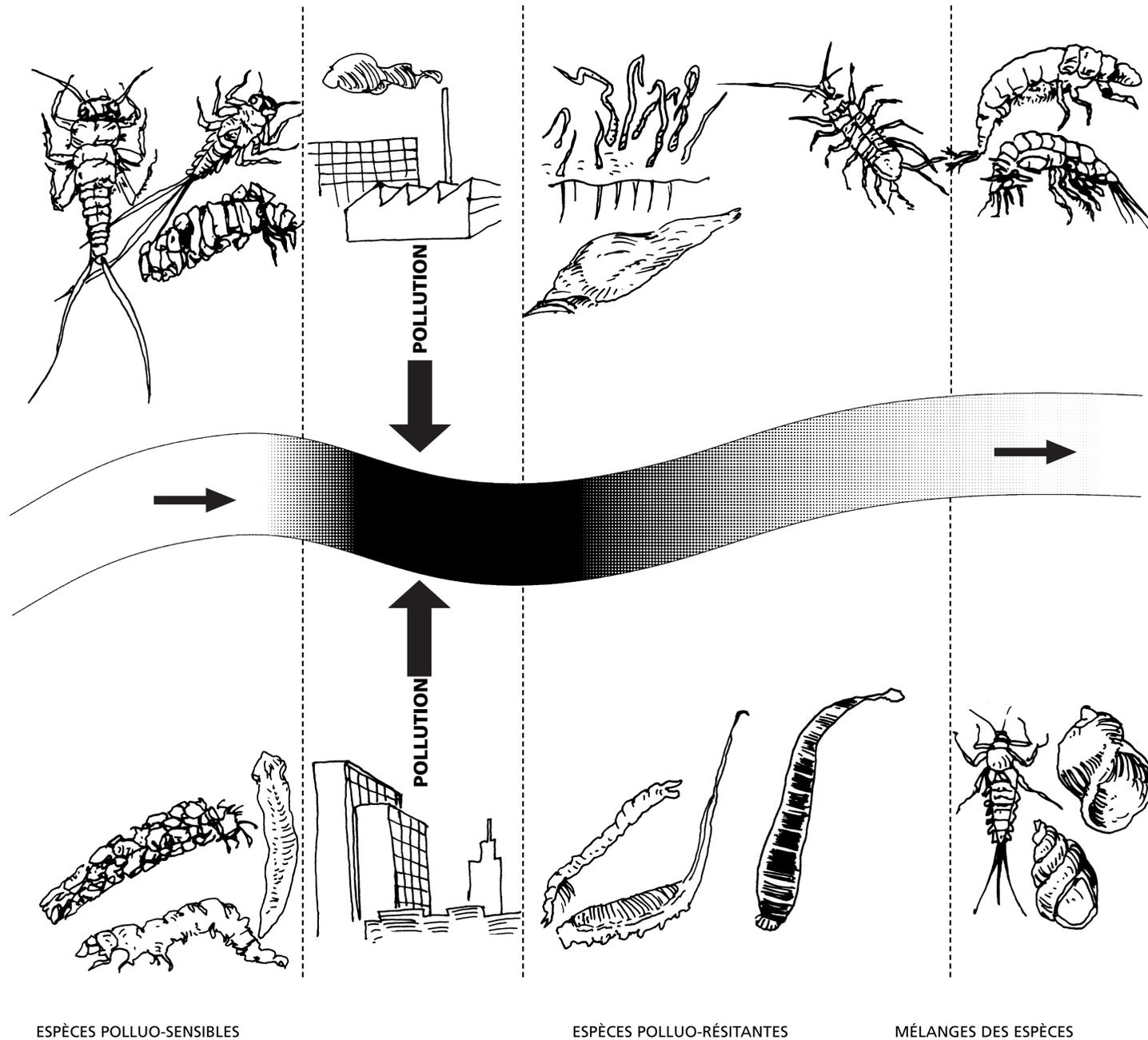
SOURCE: SESA, ETAT DE VAUD

8 La qualité de l'eau

Pour qu'une faune et une flore diversifiée puisse s'installer, il est indispensable que la qualité et la quantité d'eau soient suffisantes. On peut estimer la qualité biologique de l'eau d'un cours d'eau en étudiant la macrofaune benthique (insectes, larves, crustacés, vers, etc.) qui s'y développe. La quantité d'eau dans une rivière est aussi très importante. En effet, une pollution aura un effet d'autant plus dévastateur que le volume d'eau de la rivière est faible.



SCHÉMA DE PRINCIPE DES INDICATEURS BIOLOGIQUES LE LONG D'UNE RIVIÈRE

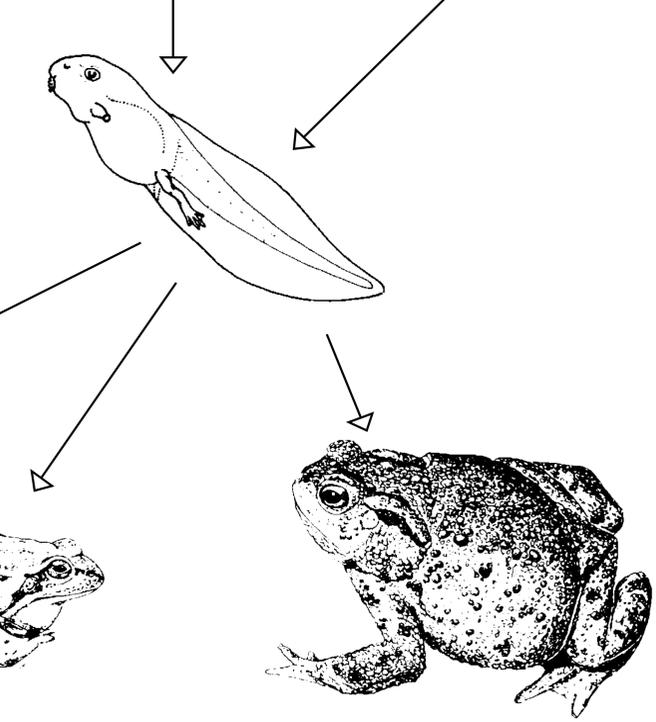
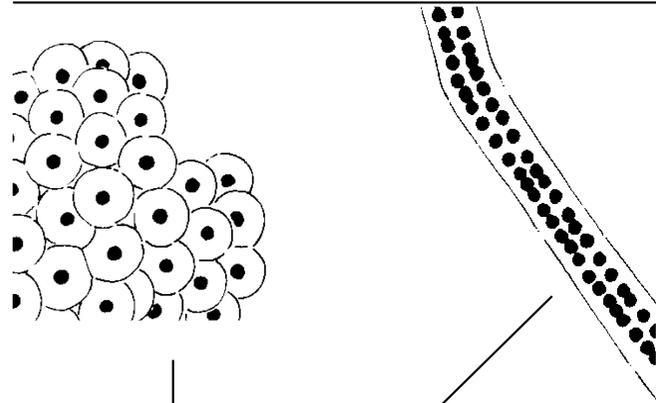


Certaines espèces sont polluo-sensibles, c'est à dire qu'elles disparaissent lorsque le milieu est chargé en produits polluants, alors que d'autres espèces sont polluo-résistantes, c'est à dire qu'elles parviennent à se maintenir même lorsque la charge en polluants est importante. En étudiant la faune benthique, on parvient à mesurer la qualité du milieu d'un point de vue biologique. Par rapport aux analyses chimiques ponctuelles, cette façon de procéder revêt un côté intégrateur. Pour détecter une pollution ponctuelle, il faut effectuer le prélèvement d'eau au moment précis de l'émission du produit, sinon l'origine de la pollution devient rapidement indétectable. Avec les indicateurs biologiques par contre, les effets d'une pollution peuvent toujours être mis en évidence, puisque certaines espèces animales ont disparu, alors que d'autres peuvent avoir proliféré.

Les amphibiens

Les amphibiens sont des animaux qui vivent à la fois dans, et hors de, l'eau. Ils ont différentes stratégies de reproduction. Certains pondent des oeufs alors que d'autres donnent directement naissance à des bébés. On peut séparer les amphibiens en 2 groupes différents

LES ANOURES



LES GRENOUILLES VERTES:

LA GRENOUILLE DE LESSONA EST UNE ESPÈCE INDIGÈNE. LA GRENOUILLE RIEUSE A ÉTÉ INTRODUITE EN SUISSE DANS LES ANNÉES 50, SOIT POUR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE OU POUR L'ÉLEVAGE (CUISSÉ DE GRENOUILLE). CES DEUX ESPÈCES PEUVENT S'ACCOUPLER POUR FORMER UN HYBRIDE, LA GRENOUILLE VERTE.

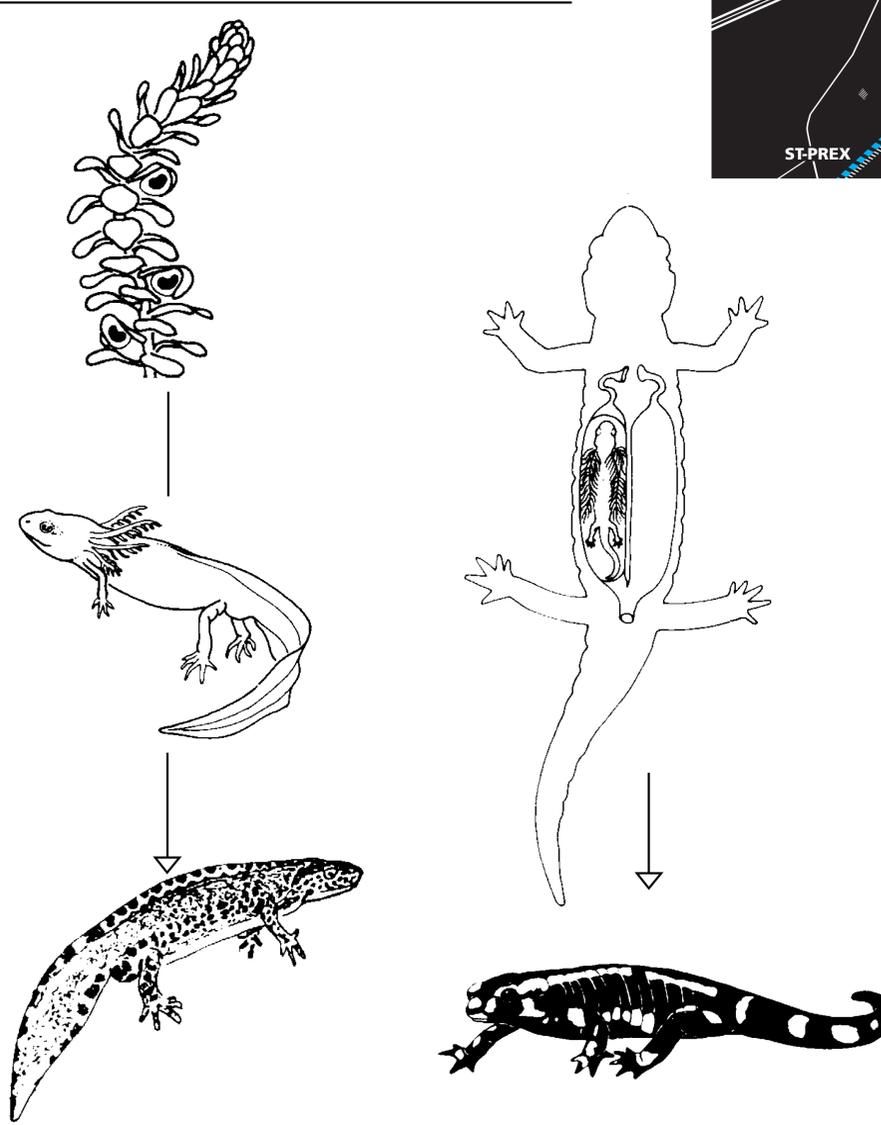
LA GRENOUILLE ROUSSE:

RANA TEMPORARIA TEMPORARIA APPARAÎT TRÈS VITE DANS L'EAU, PARFOIS MÊME AVANT QUE LA GLACE NE FONDE. ELLE EST LA PREMIÈRE GRENOUILLE À PONDRE DANS L'ANNÉE. CHAQUE FEMELLE POND ENVIRON 2000 ŒUFS. LES TÊTARDS SERONT ENSUITE LA PRINCIPALE NOURRITURE POUR DE NOMBREUX PRÉDATEURS DES ÉTANGS. ELLE HIBERNE DANS LA VASE AU FOND DES PLAN D'EAU.

LE CRAPAUD COMMUN:

BUFO BUFO BUFO HIBERNE DANS LES TROUS DU SOL. IL NE QUITTE SA CACHETTE EN ÉTÉ QUE LE SOIR POUR CHASSER LES VERS ET LES INSECTES. LES MÂLES ATTEIGNENT LA MATURITÉ SEXUELLE ENTRE 3 ET 5 ANS, LES FEMELLES ENTRE 4 ET 7 ANS. LES CRAPAUDS MIGRENT À FIN MARS VERS LES PLANS D'EAU POUR SE REPRODUIRE. LORS DE LA MARCHÉ, LE MÂLE SE FAIT TRANSPORTER SUR LE DOS DE LA FEMELLE. SI UNE ROUTE COUPE LES VOIES DE MIGRATION, LA POPULATION PEUT ÊTRE ANÉANTIE EN QUELQUES ANNÉES

LES URODÈLES



LE TRITON ALPESTRE:

TRITURUS ALPESTRIS ALPESTRIS EST LE TRITON LE PLUS FRÉQUENT DE SUISSE. ON LE TROUVE JUSQU'À 2300 M D'ALTITUDE. IL APPARAÎT DANS L'EAU DE FÉVRIER À MAI. IL PEUT ATTEINDRE 4 À 5 ANS EN LIBERTÉ. ON LE TROUVE PARFOIS EN COMPAGNIE DU TRITON PALMÉ, *TRITURUS HELVETICUS HELVETICUS*.

LA SALAMANDRE TACHETÉE:

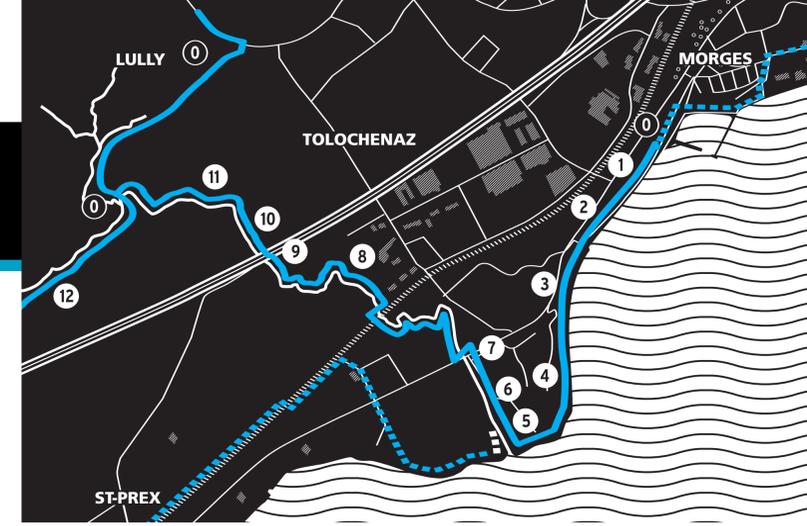
SALAMANDRA SALAMANDRA TERRESTRIS QUITTE SA CACHETTE LES NUITS HUMIDES POUR CHASSER LES VERS ET LES INSECTES LENTS. ELLE POSSÈDE UN VENIN TRÈS PUISSANT QU'ELLE ÉMET PAR LES GLANDES SITUÉES SUR SON COU. L'ACCOUPEMENT A LIEU EN SAISON CHAUDE SUR TERRE FERME. LA SALAMANDRE PEUT ATTEINDRE 9 ANS EN LIBERTÉ.

Les anoures

Ce sont des amphibiens dont les jeunes sont différents des adultes. Les têtards se métamorphosent, perdent leur queue, développent des pattes pour devenir des adultes

Les urodèles

Ce sont des amphibiens dont les jeunes sont comme des adultes en miniature. Ils ne subissent pas de métamorphose.

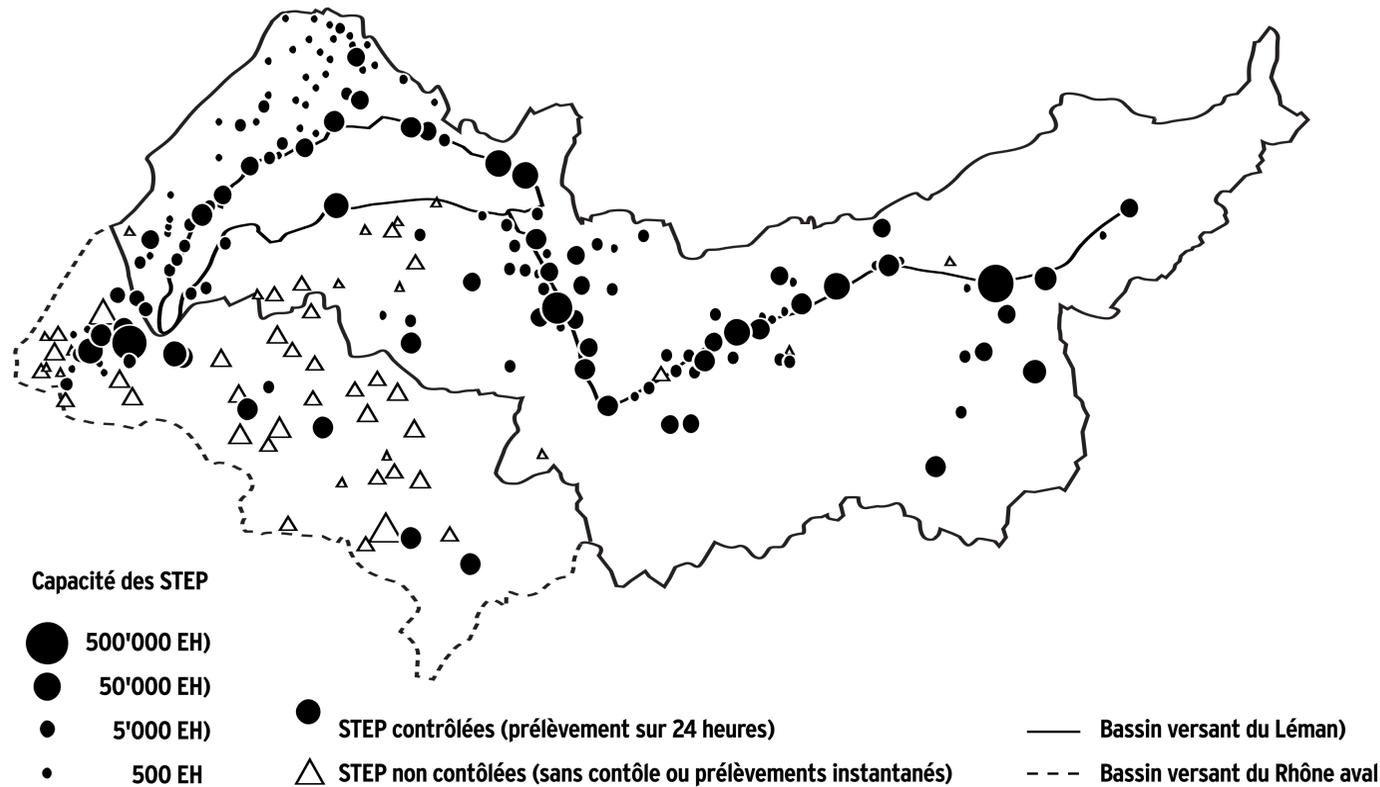


SOURCE: PRO NATURA

10 La station d'épuration

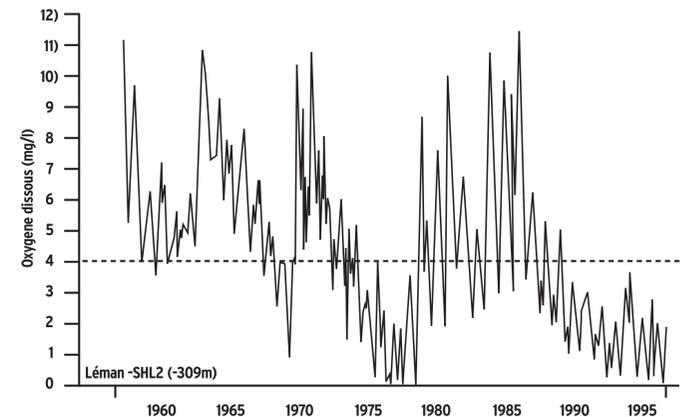
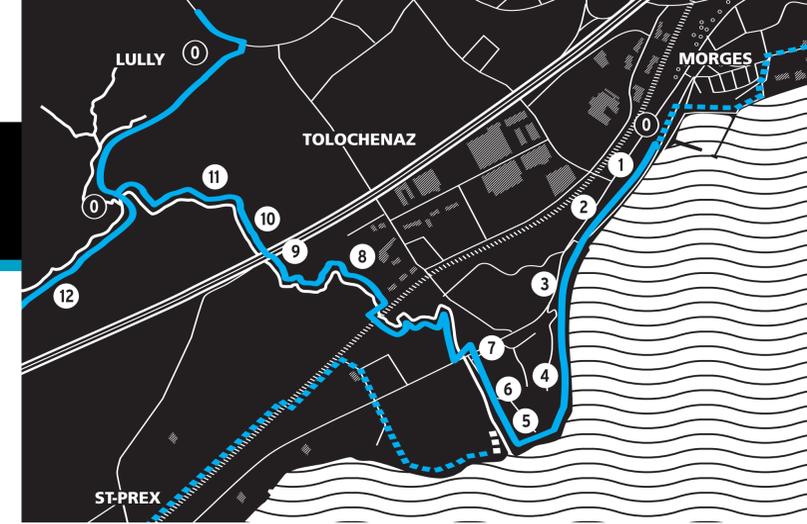
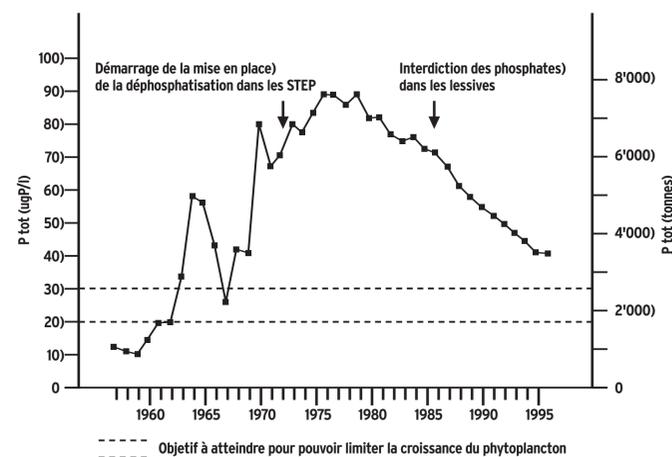
En 1800, la consommation d'eau en Suisse était de 10 l en moyenne par habitant. Ce chiffre a passé aujourd'hui à plus de 500 l par jour par habitant!. L'eau est utilisée pour la boisson, mais aussi pour le lavage, le chauffage, l'évacuation des déchets etc. Dans les communes munies d'un système séparatif, les eaux non polluées reviennent à la rivière par les canalisations d'eaux claires, et les eaux polluées à une station d'épuration, par les canalisations d'eaux usées.

Stations d'épuration en service dans le bassin versant du Léman en 1997
 Dans le bassin versant du Léman, on trouve de très nombreuses stations d'épuration (source CIPEL)

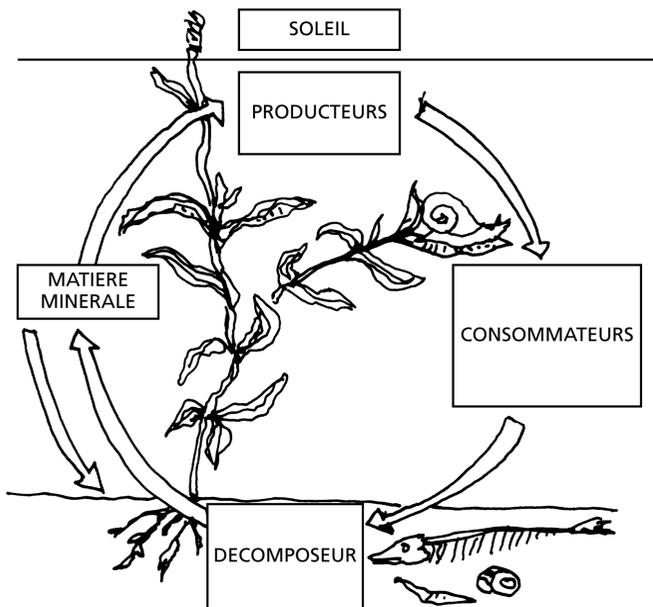


Phosphore total - Lemman

La mise en place des stations d'épuration, ainsi que l'interdiction des phosphates dans les lessives, ont permis de diminuer significativement la concentration en phosphore dans les eaux du Léman.



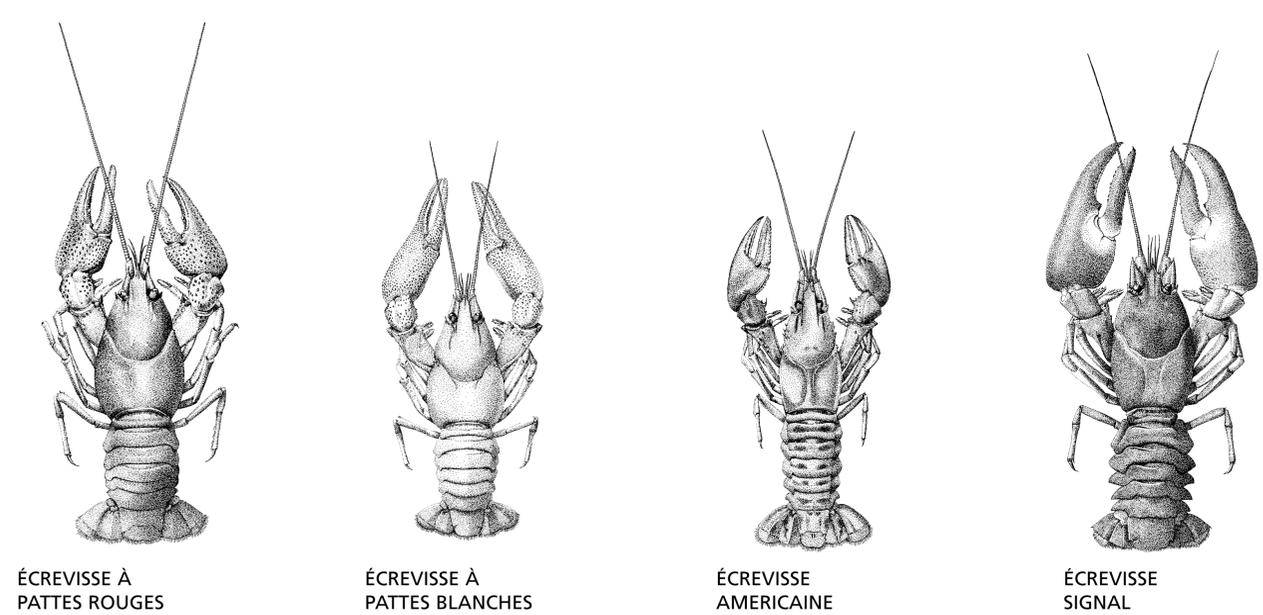
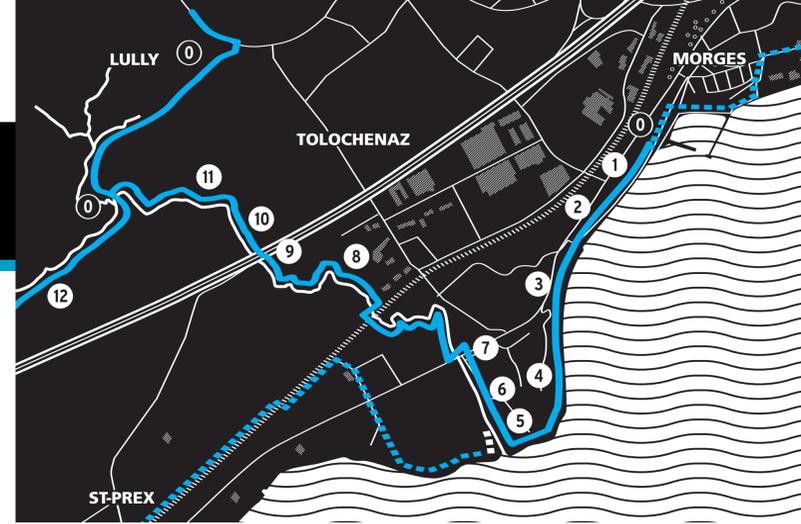
Le phosphore agit comme un engrais et permet la croissance parfois excessive des plantes (eutrophisation). Ces plantes, une fois mortes, sédimentent au fond du lac et de l'oxygène est consommé pour leur dégradation. De l'oxygène ne parvient au fond du lac que lors des hivers froids lorsque l'eau de surface, froide et riche en oxygène, coule en profondeur. Au cours des 50 dernières années, un brassage complet des eaux du Léman ne s'est produit qu'à 5 reprises. Il est donc essentiel pour maintenir la vie dans le lac de 1) limiter les apports en phosphore, 2) avoir des hivers froids. Si l'on ne peut pas influencer la météo, par contre on peut limiter les apports en phosphore en construisant des stations d'épuration.



Poissons de rivière et écrevisses

On peut diviser les grandes rivières en différentes zones caractérisées chacune par des conditions particulières (berges, profondeur, substrat, vitesse du courant, etc.) et où vit principalement une espèce de poisson qui donne son nom à la zone. Ainsi d'amont en aval, on trouve la zone à truite, la zone à ombre, la zone à barbeau et finalement la zone à brème. En ce qui concerne le Boiron, la presque totalité de son cours est constituée par la zone à truite.

Dans le Boiron, on trouve également des écrevisses. Les espèces indigènes, principalement l'écrevisse à pattes rouges et l'écrevisse à pattes blanches, ont failli disparaître à cause de la concurrence avec les espèces étrangères. L'écrevisse américaine et l'écrevisse signal (toutes deux originaires des États-Unis) sont très agressives, d'autre part elles sont porteuses d'une maladie qui tue toutes les espèces indigènes, mais dont elles ne souffrent pas.

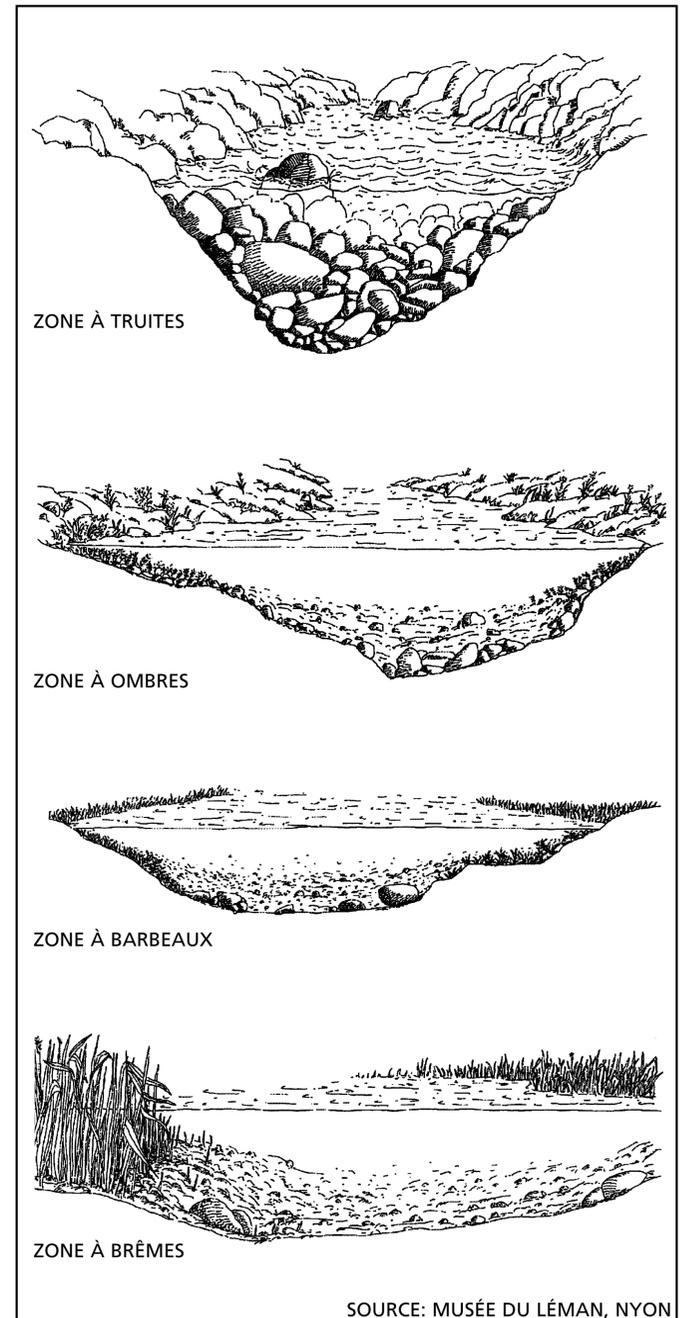


Dans le Boiron, on trouve 3 espèces principales de poissons: la truite, le chabot et le vairon.

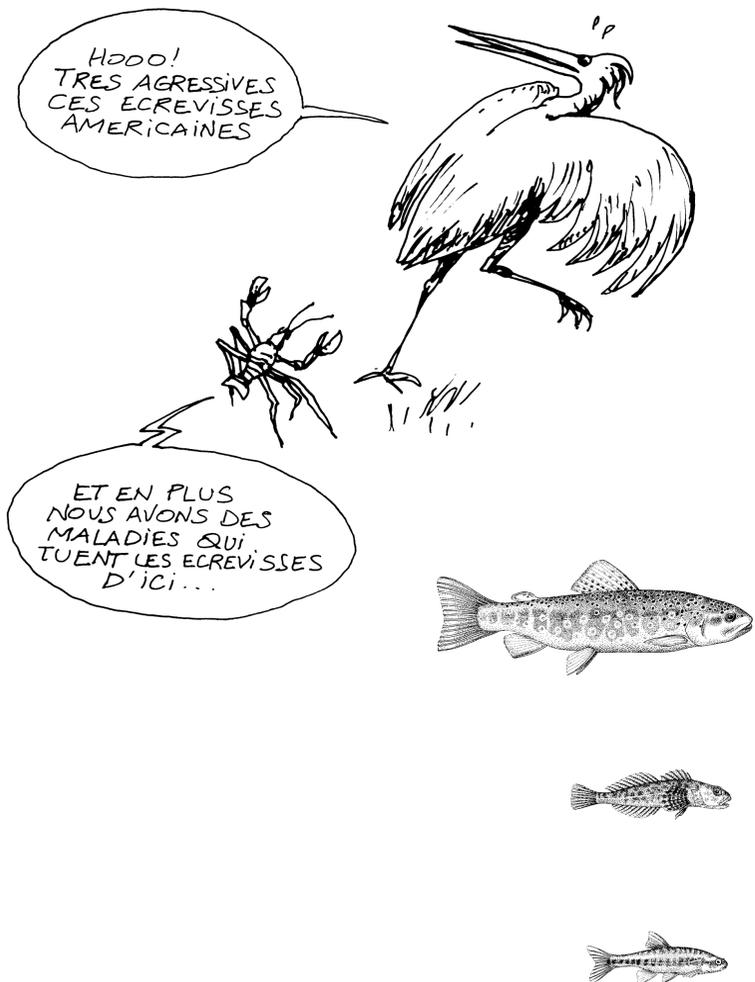
La truite est le seul salmonidé présent dans le Boiron. Certains individus y restent toute leur vie et deviennent des truites "de rivière", alors que d'autres migrent dans le Léman et deviennent des truites "de lac".

Le chabot est spécialement adapté à sa vie sur le fond des rivières: il n'a pas de vessie natatoire (il ne flotte donc pas). Son corps aplati lui permet de se tapir sur le fond pour éviter d'être emporté par le courant. Des nageoires sont recourbées pour lui servir de "pattes".

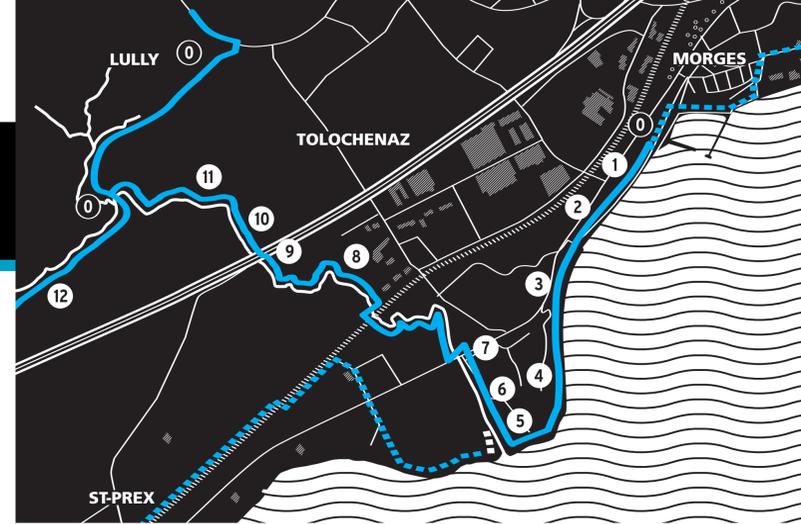
Le vairon est un petit cyprinidé qu'on trouve aux mêmes endroits que la truite. Il se reproduit dans la rivière entre avril et juillet. Il est souvent utilisé comme appât par les pêcheurs si bien qu'on le trouve dans de nombreux lacs et rivières.



SOURCE: MUSÉE DU LÉMAN, NYON



12 La rivière des poètes



A la fin, toutes choses viennent se fondre en une seule, et au milieu coule une rivière...

... La rivière a creusé son lit au milieu du grand déluge, elle recouvre les rochers d'un élan surgi de l'origine des temps. Sur certains rochers, il y a la trace laissée par les gouttes d'une pluie immémoriale. Sous les rochers, il y a les paroles, parfois, les paroles sont l'émanation des rochers eux-mêmes.

Je suis hanté par les eaux.

La rivière du sixième jour, Norman Maclean 1976

Les cailloux font chanter la rivière, la musique est née de l'eau, du vent et des oiseaux. Dieu créa la rivière et il créa la truite, puis il mit la truite dans la rivière.

Le lendemain, j'étais sur place.

Le Pêcheur de Lune, Pierre-Pascal Rossi, 1997

- Il faut que tu me promettes une chose: la première tu la rends à la rivière.

- La relâcher ! Mais pourquoi ?

- Parce que la première, c'est un cadeau que te font la truite et la rivière.

Alors tu rends la truite à la rivière pour les remercier.

- Promis ?

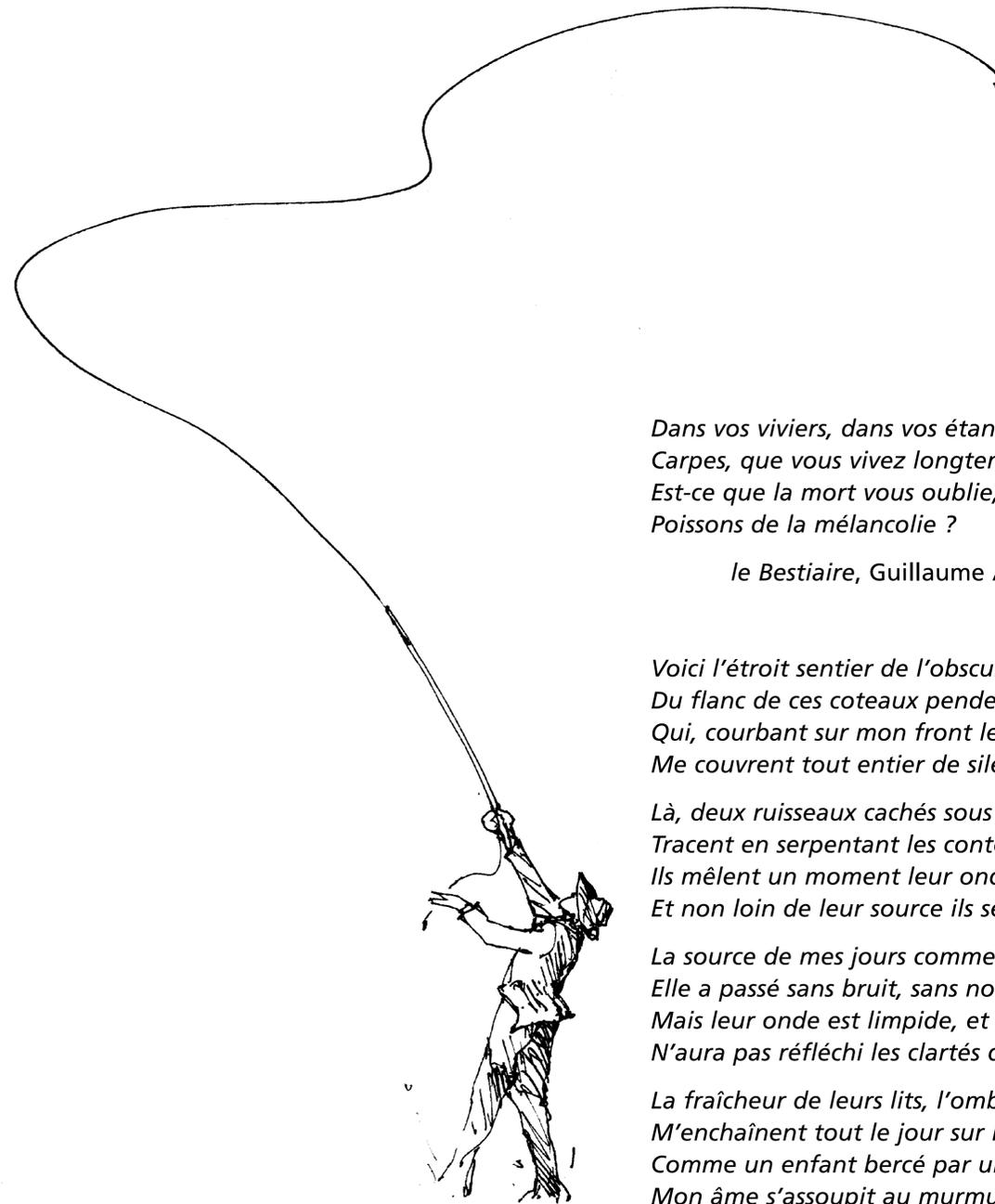
- Promis.

et Petit Georges attrapa sa première truite...

Je goûte l'infinie bonté de ces instants, le bonheur d'avoir réussi à prendre ce poisson et maintenant de lui rendre sa liberté. J'ai ouvert la paume de la main, ma truite s'y tient immobile, superbe dans sa robe de rubis et d'or, je la regarde comme on regarde quelqu'un qui s'apprête à partir pour longtemps, de longues secondes encore, puis elle choisit son destin et gagne sans hâte les profondeurs...

Je me souviens que les larmes coulaient sur mon visage à la fois de joie et de chagrin.

Le Pêcheur de Lune, Pierre-Pascal Rossi, 1997



*Dans vos viviers, dans vos étangs,
Carpes, que vous vivez longtemps !
Est-ce que la mort vous oublie,
Poissons de la mélancolie ?*

le Bestiaire, Guillaume Apollinaire

*Voici l'étroit sentier de l'obscur vallée :
Du flanc de ces coteaux pendent des bois épais
Qui, courbant sur mon front leur ombre entremêlée,
Me couvrent tout entier de silence et de paix.*

*Là, deux ruisseaux cachés sous des ponts de verdure
Tracent en serpentant les contours du vallon ;
Ils mêlent un moment leur onde et leur murmure,
Et non loin de leur source ils se perdent sans nom.*

*La source de mes jours comme eux s'est écoulée,
Elle a passé sans bruit, sans nom, et sans retour :
Mais leur onde est limpide, et mon âme troublée
N'aura pas réfléchi les clartés d'un beau jour.*

*La fraîcheur de leurs lits, l'ombre qui les couronne,
M'enchaînent tout le jour sur les bords des ruisseaux ;
Comme un enfant bercé par un chant monotone,
Mon âme s'assoupit au murmure des eaux.*

Le vallon, Alphonse de Lamartine

*Sur l'onde calme et noire où dorment les étoiles
La blanche Ophélie flotte comme un grand lys,
Flotte très lentement, couchée en ses longs voiles...
On entend dans les bois lointains des hallalis.*

*Voici plus de mille ans que la triste Ophélie
Passe, fantôme blanc, sur le long fleuve noir ;
Voici plus de milles ans que sa douce folie
Murmure sa romance à la brise du soir.*

*Le vent baise ses seins et déploie en corolle
Ses grands voiles bercés mollement par les eaux ;
Les saules frissonnants pleurent sur son épaule,
Sur son grand front rêveur s'inclinent les roseaux.*

*Les nénuphars froissés soupirent autour d'elle ;
Elle éveille parfois, dans un aune qui dort,
Quelques nid, d'où s'échappe un petit frisson d'aile :
Un chant mystérieux tombe des astres d'or.*

*... Et le Poète dit qu'aux rayons des étoiles
Tu viens chercher, la nuit, les fleurs que tu cueillis,
Et qu'il a vu sur l'eau, couchée en ses longs voiles,
La blanche Ophélie flotter, comme un grand lys.*

Opélie, Arthur Rimbaud, Poésies



*MOI AUSSI
J'AIME LA POÉSIE...
CONNAISSEZ-VOUS
LA FABLE DE LA FONTAINE
« LE HERON » ?*

